

# (Morvan) Festival FORMAT PAYSAGES : 12 et 13 oct 2019

FORMAT PAYSAGES 2019. Sam 12, dim 13 oct 2019. Lac de Chaumeçon – Plage de Polquemignon – Brassy, dans le parc du Morvan, le festival **Format Paysages** propose une expérience musicale et



artistique en pleine nature. Marchez, respirez, savourez... Pour la seconde fois, l'association Cumulus (créée en 1983) propose la création d'un événement artistique et culturel, itinérant, original dans ses contenus, prenant place chaque année au mois d'octobre (cette année, 2è week end d'octobre 2019) autour du **Lac de Chaumeçon** et sur le territoire de la Communauté de Communes **Morvan Sommets et Grands Lacs**. C'est un parcours et une échappée qui allient musique, performances artistiques et parcours en pleine nature. L'automne sur le motif inspire les artistes : leurs interventions qui mêlent toutes les disciplines jalonnent la pérégrination des visiteurs dans l'esprit d'une randonnée qui excitent tous les sens. **Le Festival format paysages** de façon visionnaire, et même prophétique, accorde les vibrations de la nature à celles des interprètes qui savent en décrypter la miraculeuse énergie. Format Paysages serait-il un festival écologique d'un nouveau type ?

**MORVAN, les 12 et 13 octobre 2019.**  
**FORMAT PAYSAGES réinvente dans le**

**Parc du MORVAN, l'idée d'une promenade artistique et musicale.**

**NATURE et ART dialoguent et interpellent...**



Selon le vœu des deux concepteurs de l'événement, Jean-Michel Lejeune, et Véronique Verstaete, il s'agit : » d'inviter les habitants de la région à se retrouver autour d'événements artistiques reposant sur des propositions innovantes et s'inscrivant fortement dans le territoire, valorisant les paysages, le patrimoine et les savoir-faire ; de développer l'attractivité de ce territoire de lacs et de forêts à une

*période de l'année – le début de l'automne – à laquelle cette région mérite, notamment par la beauté de ses couleurs, d'être bien davantage connue et fréquentée ; de renforcer le lien entre les villes et villages en favorisant des circulations et des collaborations, en proposant aux habitants des actions participatives leur permettant de travailler avec des artistes repérés. ». C'est ainsi qu'un territoire au riche patrimoine naturel et végétal est valorisé grâce aux événements artistiques qui en permet la redécouverte cyclique.*

<https://format-raisins.fr/format-paysages/>

## **MARCHE MUSICALE et ARTISTIQUE □ DANS LE PARC DU MORVAN CONCERTS EN SALLE**

---

**FORMAT PAYSAGES** invite les artistes à penser la nature comme enjeu de leur travail. Pour cette deuxième édition, les festivaliers marcheurs éprouvent le terrain et découvrent en pleine nature le travail des artistes résidents du Morvan ou étrangers, soit les créations, la danse ou la musique de Isabelle DUTHOIT (soprano et clarinetteste), Jacques DI DONATO (clarinetteste, saxophoniste, batteur), Jacques REBOTIER (compositeur, poète performeur), Erwan KERAVEC (sonneur de cornemuse), du danseur : Louis MACQUERON... sans omettre le Quatuor Aesthesis. Temps forts les sam 12 et dim 13 octobre 2019 dans la Commune de Brassy pour un week-end de découvertes artistiques. D'abord une promenade artistique en pleine air, puis un concert éclectique en soirée...

A découvrir tout au long des **2 parcours promenades** de samedi 12 (16h) puis dimanche 13 octobre 2019 (10h30) : sculptures d'artistes contemporains : JEZY KNEZ (création, commande de Format Paysages), Jean-Christophe NOURISSON. Philippe HOELTZEL

vous fera partager ses connaissances du terrain parcouru. Puis les randonneurs enchantés découvrent en salle les musiciens invités cet automne 2019... A noter deux spectacles musicaux inoubliables **samedi soir à 20h** (Trio musical, voir détail programme ci après) ; puis **dimanche à 15h**, Quatuor vocal AESTHESIS (création, commande à Jacques Rebotier).

Pour vous rendre à **Polquemignon**, [une carte est à votre disposition sur notre site](#), puis un fléchage sur la route vous guidera jusqu'à destination.

**FORMAT PAYSAGES** redéfinit aujourd'hui l'expérience et l'offre d'un festival en associant plein air et sensations sonores... et la marche devient une aventure sensorielle (c'est pourquoi il faut venir bien chaussé). Musique, art contemporain, danse... les volets qui jalonnent la promenade dans le Parc du Morvan s'annonce pour sa 2<sup>e</sup> édition en octobre 2019, passionnante. Prévoir de bonnes chaussures. Expérience gratuite.

Programme des deux journées des

**sam 12 et dim 13 octobre 2019**

---

---

## **SAMEDI 12 OCTOBRE 2019**

**16h**

promenade artistique : départ du chemin des Clous, route menant à Plainefas depuis le Hameau de Polquemignon (Brassy)

**18h30**

apéritif et jus de fruits à la fin de la promenade

**20h**

concert : trio musical Isabelle Duthoit, voix et clarinette,  
Jacques Di Donato, clarinette, percussions et Jacques  
Rebotier, compositeur, poète  
BRASSY, Salle des Fêtes (durée : 40mn)

**20h40**

soupes préparées par Les Amis de Polquemignon

## **DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019**

**10h30**

promenade artistique : départ du chemin des Clous, Hameau de Polquemignon (Brassy)

**12h30**

pique-nique sorti du sac (apportez ce que vous aimez!)

**15h**

concert : quatuor vocal Aesthesis : Camille Chopin, Céleste Lejeune,  
Abel Zamora, Jonas Mordzinski.  
Programme classique (Brahms, Mendelssohn, Saint-Saëns...),  
contemporain (Cage, Leroux, Aperghis...)  
et création de Jacques Rebotier

(commande Format Paysages),  
BRASSY, Salle des Sports-Espace Robert Foliau  
(durée 50mn)

**Programmation** à télécharger ici :

[https://docs.wixstatic.com/ugd/b3369a\\_a174e049e6874591882cfbea1b91f1ce.pdf](https://docs.wixstatic.com/ugd/b3369a_a174e049e6874591882cfbea1b91f1ce.pdf)

**TARIFS : Manifestations gratuites**

---

Biographies et renseignements :

[www.format-paysages](http://www.format-paysages) ou au 06 08 43 39 71

## ENTRETIEN

---

**ENTRETIEN.** Octobre 2019, dans le Parc Naturel Régional du Morvan, le festival atypique « FORMAT PAYSAGES » propose gratuitement une expérience unique qui renouvelle l'approche de la musique et des arts vivants, en associant marche artistique, concerts en salle, patrimoine végétal et culturel, plein air et proximité avec les artistes. La surprise succède à l'insolite ; la découverte à la révélation... Les artistes sont inspirés par la Nature ; les spectateurs cultivent leur imaginaire. C'est à BRASSY les 12 et 13 octobre 2019.  
**Entretien avec les créateurs** de ce week end pas comme les

autres, **Jean-Michel Lejeune** et **Véronique Verstraete**.



**CNC : Jean-Michel Lejeune et Véronique Verstraete, pouvez-vous nous préciser quels sont les objectifs de cet événement, créé l'an passé ?**

En deux mots, nous proposons **des promenades en pleine nature**, qui permettent de croiser des œuvres d'art contemporain et d'assister à des concerts et des spectacles d'une douzaine de minutes. Nous invitons des artistes pour lesquels **la relation à la nature** ou au paysage constitue, de façon constante ou plus ponctuellement, l'un des enjeux du travail. Naissent

ainsi des **créations singulières** : cette année la création de **Guillaume Jézy** et **Jérémy Knez** à la Cascade du Paradis, la danse de **Louis Macqueron** mise en musique par **Jacques Di Donato**, dans le filet d'eau du ruisseau, les invraisemblables cris d'**Isabelle Duthoit**... Accessibles à tous les publics, ces moments insolites font naître de nouvelles perceptions du paysage. La nature n'est plus seulement l'idéal à vénérer. Elle nourrit la pensée du créateur, l'imaginaire du spectateur, suggérant des performances et des œuvres d'un nouveau type.

**CNC : Que vit le public au cours de ce week-end Format Paysages ?**

Au-delà de ces promenades en plein **Parc Naturel du Morvan**, d'une durée comprise en une heure trente et deux heures, le public assiste à deux concerts. **Le samedi**, dans la charmante petite ville de **Brassy**, il s'agira d'un concert en trio d'une quarantaine de minutes proposant des pièces, écrites ou improvisées, d'**Isabelle Duthoit** (voix, clarinette), de **Jacques Di Donato** (clarinette, percussions) et de **Jacques Rebotier** (textes, compositions, comédien). Ce concert sera suivi d'un moment d'intense convivialité avec une géniale association locale, **Les Amis de Polquemignon**, qui nous préparent ses spécialités.

**Le dimanche**, c'est le quatuor vocal **Aesthesis** (Camille Chopin, Céleste Lejeune, Abel Zamora et Jonas Mordzinski) qui réalise un programme classique et contemporain (Mendelsshon, Brahms,

Fauré, Poulenc, Cage, Leroux...) et qui créera une pièce commandée par Format Paysages à **Jacques Rebotier**, écrivain, compositeur, metteur en scène, blagueur... sur lequel ce week-end porte l'accent.

Le public vit des rencontres insolites avec des artistes pertinents, le plasticien Jean-Christophe Nourisson dont le travail porte pour une grande part sur la question de l'espace public ; le sonneur de cornemuse Erwan Kéravec, acteur de la création musicale qui réinvente ici totalement un instrument qui n'est connu que dans le champ des musiques traditionnelles.

Propos recueillis en septembre 2019

---

---

**Les 12 et 13 octobre 2019. [FORMAT PAYSAGES](#) à Brassy (Morvan).**  
Jean-Michel Lejeune / Véronique Verstraete, direction artistique

**Format Paysages :** [www.format-paysages.com](http://www.format-paysages.com)

Une production de Cumulus

Informations / réservations : 06 08 43 43 27



---

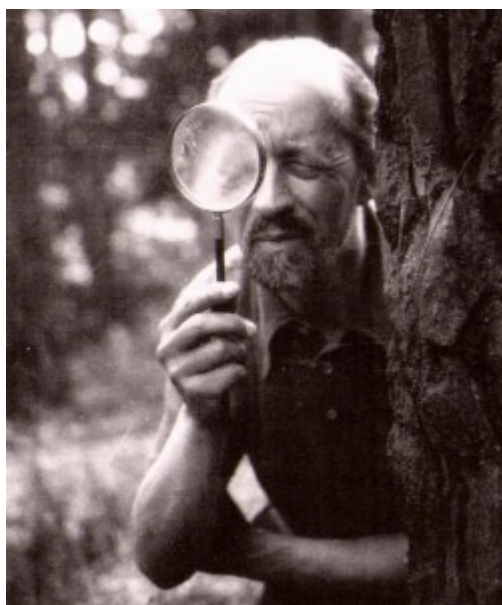
## Remerciements

L' Europe – Programme LEADER, via le Parc Naturel Régional du Morvan  
La Commune de Brassy  
La Fondation Coupleux-Lassalle, sous l'égide de la Fondation de France  
La SACEM  
Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale  
des Affaires Culturelles Bourgogne Franche-Comté  
Le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté  
Le Conseil Départemental de la Nièvre  
Le Fonds Charlois pour l'art et la forêt  
Le Parc Naturel Régional du Morvan

Classique News, RCF Nièvre, Le Journal du Centre, Radio Morvan

---

# 23è Festival International Albert ROUSSEL, jusqu'au 1er décembre 2019



FESTIVAL international Albert ROUSSEL 2019, jusqu'au 1er décembre 2019. Chaque année [le CIAR Centre International Albert ROUSSEL](#) est la seule institution en France à soutenir et diffuser l'accès à la musique d'Albert Roussel (1869 – 1937) : colloques, récitals, conférences, expositions et bien sûr concerts soulignent la place majeure d'Albert Roussel dont le raffinement orchestral et harmonique, la

subtilité des mélodies, l'exigence formelle... égalent Maurice Ravel qui meurt d'ailleurs la même année. Son œuvre est cependant aussi méconnue et écartée des salles de concerts que son écriture est originale et puissante. **Qui connaît aujourd'hui Albert ROUSSEL ?**

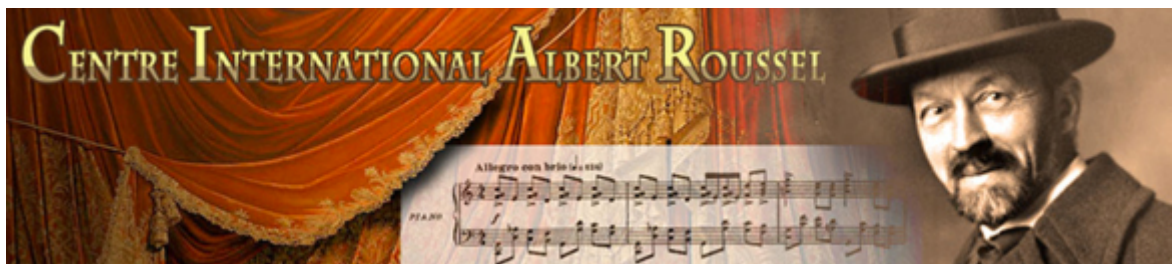
Les ballets *Le Festin de l'Araignée* (1909), *Bacchus et Ariane* (1930), *Aeneas* (1935), sans omettre les *quatre Symphonies* (1906-1934 ) ni ses opéras *Padmâvatî* (1918) ou *La naissance de la lyre* (1923), qu'aucun chef aujourd'hui n'a le courage de jouer... attestent d'un tempérament créatif d'une exceptionnelle sensibilité.

Depuis 1997, un festival a lieu chaque année, en automne, pour célébrer avec force, le génie d'un compositeur moderne méconnu. La programmation comprend évidemment des œuvres de ROUSSEL mais aussi nombres de pièces d'auteurs originaires des Flandres. Biographe talentueux, le musicologue et ténor **Damien Top** dirige le Festival, soucieux d'étendre sur la territoire, un cycle de manifestations essentielles pour qui souhaitent mieux comprendre l'œuvre de Roussel et la vie musicale dans les Hauts de France. **Encore 6 concerts et 1 exposition** permettent en 2019, année du anniversaire de Roussel, de mieux approfondir sa propre expérience d'une musique exceptionnelle qu'il est grand temps de retrouver.

---

---

**23è Festival International Albert ROUSSEL**  
**6 concerts 2019**  
**Du 27 octobre au 1er décembre 2019**



**Peereboomveld Kasteel (Bruges)**  
**dimanche 27 octobre à 16h**  
**HOMMAGE à ROBERT GUILLoux**

Damien Top, ténor  
Diane Andersen, piano

|                                           |                                                 |
|-------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| Emmanuel Chabrier                         | Scherzo-valse                                   |
| Hector Berlioz                            | Villanelle (Théophile Gautier)                  |
| Vincent d'Indy                            | L'Amour et le Crâne                             |
| (Charles Baudelaire)                      |                                                 |
| Maxime Dumoulin                           | Cinq mélodies flamandes                         |
| Robert Osmont                             | Trois esquisses en forme de variations – inédit |
| Florent Nagel                             | Si loin des larmes (Julie Delaloye) – création  |
| Paul Paray                                | Portraits d'enfants                             |
| Albert Roussel                            | Coeur en Péril (René Chalupt)                   |
| Le Bachelier de Salamanque (René Chalupt) |                                                 |

concert et cocktail : 15 euros  
 en présence de Florent Nagel

---



---

**vendredi 8 novembre 2019 à 20h30**  
**Espace Ararat – 75013 Paris**  
**Hommage à Pierrette Mari**  
**à l'occasion de son 90e anniversaire**

Trio Sora – Jean-Luc Richardoz – Katia Krivokochenko

Pierrette Mari

Couleurs en triade, trio pour violon, violoncelle et piano – création

Escalades pour piano, n°2 et n° 5

Luminance amarante pour piano – création

mélodies : Berceuse, Instant, A l'aurore, Estampe du ciel

A l'écoute du temps pour piano

Albert Roussel

Sonate n°2 en La majeur pour violon et piano op. 28

entrée : 15 euros

en présence de Pierrette Mari

---

---

**Châtellerie de Schoebeque – Cassel**

**Dimanche 10 novembre à 17h**

**LUCIEN CHOLTES, POESIE ET MUSIQUE**

Isolde Choltès, piano

oeuvres de Elfrida Andrée, Agathe Backer-Gröndhal, Niels Gade,  
Emilie Mayer,

Richard Strauss, Marie Agathe Szymanowska

entrée concert et cocktail : 15 euros

---

---

**AREA d'Aire-sur-la-Lys**

**vendredi 15 novembre à 20h**

**QUATUORS DE LA CÔTE d'ALBÂTRE**

**La Note Bleue**

Gautier Dooghe, Guillaume Barli, violons,

Ralph Szigetti, alto,

Frédéric Defossez, violoncelle

Paul Paray

Albert Roussel

Quatuor

Quatuor op.45

Claude Delvincourt

Quatuor

entrée : 10 euros

en présence des familles des compositeurs

---

---

**samedi 16 novembre 2019 à 17h**

**Baillleul**

**L'oeuvre pianistique d'Albert Roussel**

narration et projection sur grand écran

Alain Raës, piano

entrée : 10 €

---

---

**Dimanche 24 novembre à 17h**

**Châtellerie de Schoebeque à Cassel**

**Violoncelle et piano**

Renaud Fontanarosa, violoncelle – Danielle Laval, piano

Ludwig van Beethoven

3e Sonate en la majeur op.69

Gabriel Fauré

Elégie en ut mineur op.24

Johann Sebastian Bach

Prélude en si mineur BWV 855a (transcription d'Aleksandr Ziloti)

Richard Strauss

Sonate en fa majeur op. 6

Entrée concert et cocktail : 15 €

---

---

**Dimanche 1er décembre à 17h  
Châtellerie de Schoebecque – Cassel  
Compositrices sous l'Empire**

Galina Ermakova, piano

Oeuvres d'Anne Brillon de Jouy,  
Hélène de Montgeroult,  
François Joseph Benaut,  
Loïsa Puget, ...

Entrée concert et buffet : 20 €  
en collaboration avec le Cercle Impérial de Flandre

---

---

et aussi :

octobre-novembre 2019  
Office de Tourisme de Cassel  
vernissage-cocktail de l'exposition : date à préciser  
**EXPOSITION ALBERT ROUSSEL**



## INFORMATIONS PRATIQUES

CIAR 541, rue de Cassel – 59670 Bavincove-France  
courriel : [ciar@free.fr](mailto:ciar@free.fr) – tél. : 00 33 (0)9 53 63 32 08

[VISITEZ le site du CIAR Centre International Albert Roussel](#)

## POURQUOI ECOUTER ET AIMER ROUSSEL en 2019 ?

**2019** marque le **150<sup>e</sup>** anniversaire de la naissance du compositeur français né à Tourcoing en 1869. Sa sensibilité instrumentale rejoint Berlioz, Ravel et Debussy ; son imagination, les plus grands auteurs français. Pour preuve, ses ballets, symphonies (4), son opéra orientaliste Padmâvatî (qui recueille les sensations réelles éprouvées sur le motif après un séjour en Inde ; créé en 1923)... d'une éloquence rare, surtout d'un feu trépidant dans accentuations rythmiques et mélodies raffinées, comme son

génie de l'orchestration... attestent d'un tempérament aussi exigeant et perfectionniste que Ravel ou Sibelius pour le grand œuvre orchestral.



... « Roussel semble vivre une odyssée moderne à la Conrad. A la fin de sa vie, l'homme usé et malade, saura cultiver sa propre vision toujours allusivement fécondée face à la mer, sa source et son destin finalement (comme l'astre solaire) : un poète pour l'éternité qui transmet dans son oeuvre unique, une part d'invisible. Le texte éclaire aussi l'homme, capable d'une conscience supérieure à son époque, et pourtant si pudique et discret, républicain et patriote, humaniste de premier plan qui suscita l'admiration des privilégiés qui comprirent quel être exceptionnel Albert Roussel demeure », écrit notre rédacteur Hugo Papbst, chroniqueur de la riche et biographie essentielle rédigée par un spécialiste du compositeur, le ténor Damien Top (fondateur du festival international Albert Roussel / Centre international Albert Roussel / CIAR)

**APPROFONDIR**

---

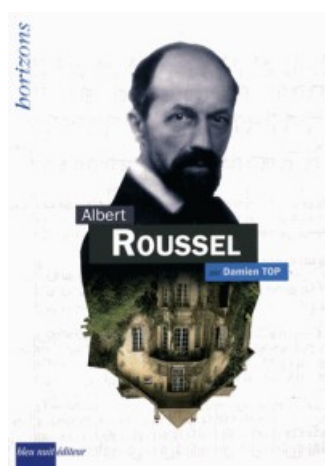
**LIRE** notre **COMPTE RENDU**, conférence, concert. **PARIS**, le 5

**avril 2019 (Salle Cortot) : L'univers poétique d'Albert Roussel** – Sérénade opus 30, Le marchand de sable qui passe. Michel Favory, récitant. Elèves de l'Ecole normale de musique (Giulia-Deniz Unel, flûte – Emiliano Mendoza, clarinette – David Somoza, cor – Waka Hadame, violon 1 – Alban Marceau, violon 2 – Ayako Tahara, alto – Sin Hye Lee, violoncelle – Venancio Rodrigues contrebasse – Mitsumi Okamoto, harpe) – Daniel Kawka, direction.

<https://www.classiquenews.com/paris-salle-cortot-le-5-avril-2019-albert-rousseau-conference-et-concert-damien-top-daniel-kawka/>

**LIRE la biographie d'ALBERT ROUSSEL par Damien TOP**

<http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-albert-rousseau-par-damien-top-bleu-nuit-editeur-collection-horizons/>

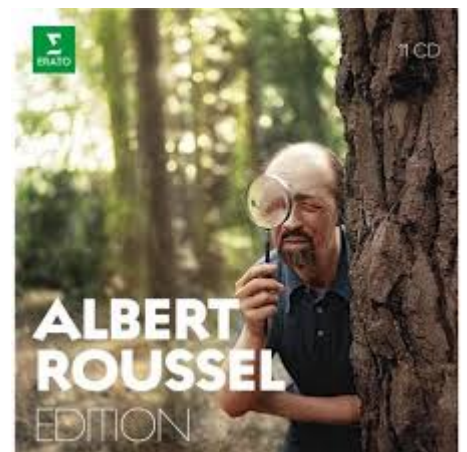


**LIVRES, compte rendu critique. ALBERT ROUSSEL par Damien Top (Bleu Nuit éditeur).** Voici enfin un texte récapitulatif et d'un style argumenté autant que poétique sur la figure spécifique du plus grand orchestrateur en France après Berlioz, Ravel, Stravinsky : Albert Roussel (1869-1937) ; On oublie combien dans la première moitié du XX<sup>e</sup>, Roussel incarne l'un des sommets de la sensibilité pour la couleur, le raffinement rythmique, une éloquence remarquablement suggestive dont le dramatisme est aussi exceptionnellement sensuel. Toutes les facettes du puissant tempérament créateur de Roussel sont abordées dans cette biographie remarquablement conçue, fruit d'une réflexion sensible permise par une exploration de longue date dans l'œuvre du formidable compositeur : le lecteur apprend à

saisir l'aventure humaine et musicale de Roussel... d'abord la carrière du jeune capitaine de 15 ans, aspirant 1<sup>ère</sup> classe dans la Marine en 1891 (à 22 ans), et déjà, malgré une santé fragile, voyageur au long cours, épris d'espaces marins, surtout d'ambiances et de parfums exotiques. Puis c'est la carrière musicale à Paris, avec l'entrée à la Schola Cantorum dirigée par Vincent D'Indy en 1894 : le démon de l'écriture et de la composition étant plus fort que toute autre vocation. L'orphelin, héritier d'une belle fortune peut sans préoccupation d'argent se vouer à sa passion dévorante : composer, mais avec un souci de clarté et de synthèse qui sur le plan formel, produit des oeuvres d'une éblouissante construction, porté par un développement efficace où brillent en particulier la vitalité rythmique et les timbres instrumentaux. Compositeur virtuose, Roussel eut comme élèves Satie, Varèse, Martinu, Le Flem ; aussi, le chef et compositeur Jean Martinon qui a laissé des lectures exceptionnelles des oeuvres de son maître.

### Rééditions ROUSSEL 2019, pour les 150 ans de la naissance

**COFFRET événement, annonce. ALBERT ROUSSEL edition (intégrale Albert Roussel 2019, 11 cd ERATO).** La couverture retenue pour illustrer ce coffret événement à de quoi surprendre... Il a l'air d'un entomologiste, à l'affût sous les arbres, prêt à démasquer l'espèce de coléoptères, ou plutôt d'arachnéides, digne de sa recherche... Il n'en est rien car Albert ROUSSEL est d'abord un officier de la marine, qui avait la passion de la composition musicale. Ses voyages en mer auront inspiré l'un des créateurs les plus puissamment original pour l'orchestre... Et sa quête à

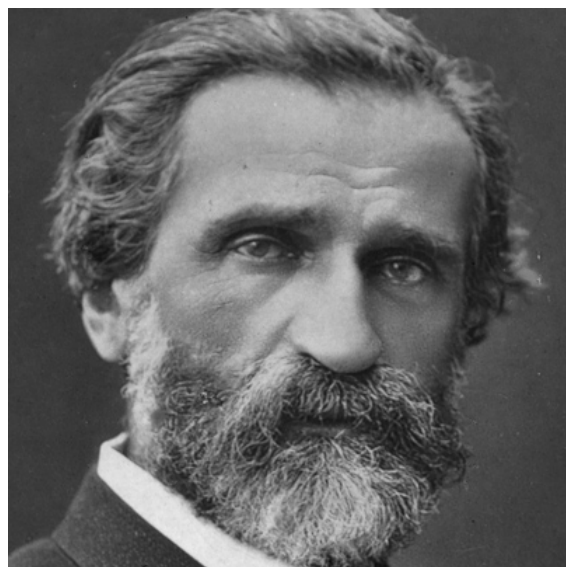


la loupe pourrait être celle des nuances et alliages de timbres puissants et poétiques, ciselés pour son œuvre symphonique. [Lire notre présentation complète du coffret Albert Roussel 2019 / 150 ans de la naissance](#)

---

## Falstaff de Verdi, d'après Shakespeare

**FRANCE MUSIQUE, sam 12 oct 2019, 20h. VERDI : Falstaff.** France Musique diffuse la production londonienne du dernier Verdi, celui génial et visionnaire qui sur les traces de Shakespeare, renouvelle le genre comique et tragique à la fois, trouvant dans le personnage de Falstaff, comme un double en miroir de lui-même : un être ambivalent, vieux bouffon antisocial mais généreux et même enfantin, sainte et miraculeuse régression...



Capitaine d'industrie sur le tard, Falstaff est une épave et un corsaire ; un joueur invétéré, un fieffé menteur, sacré manipulateur affublé de ses deux compères, toujours prêts à le tromper, Bardolfo et Pistola, qui pourtant devant femme aguichante a gardé son âme de séducteur, parfois crédule, toujours infantile. Se faire bernier malgré lui, voilà la trame de l'action. Mais au final, comme beaucoup de parodie humaine

et de satire sociale, le chevalier fantasque bouffon et magnifique nous tend le miroir : une leçon de vérité à l'adresse de tous. Qui peut dire qu'il n'a jamais été la proie de la vindicte, du mensonge, de la mauvaise foi ?

Cette victime placardée et vilipendée pourrait tôt ou tard être chacun de nous. Falstaff dévoile l'inhumanité et nous invite à cultiver l'humanité.

Les bons bourgeois de Windsor, époux jaloux et pervers des fameuses commères en prennent aussi pour leur grade. Electron honnis, Falstaff, inclassable dans la grille sociale, défait tout un système où règne la perfidie, l'hypocrisie, la stupidité, la duplicité et l'intérêt (l'époux d'Alice Ford aimerait bien voir sa fille Nannetta épouser le docteur Caius, même si ce dernier pourrait être son arrière grand père !...).

Comédie dans la comédie, la pseudo féerie du chêne noir (dans le parc royal de Windsor), mascarade shakespearienne (acte III) où la société semble recouvrer une âme d'enfance... fées, lutins, reine angélique à l'appui-, instaure un climat fantastique et tendre.

Dans la fosse, héritier des facéties mordantes et piquantes signées avant lui par Rossini et Donizetti, Verdi offre à l'orchestre une partition constellée de bijoux comiques à sens multiples. Un feu crépitant qui danse et dénonce ; virevolte et scintille au diapason de cette comédie qui est une farce aussi tendre qu'amère. Un seul remède à cela : l'esprit du rire, la dérision et l'autocritique.

C'est un compositeur octogénaire qui enfante ce Falstaff à la fois léonin et enfantin, créé à la Scala de Milan en 1893. Jamais Verdi ne fut plus efficace dramatiquement ni mieux inspiré musicalement. Un chef d'oeuvre de finesse, de vérité, de satire enivrée.

---

---

Concert donné le 19 juillet 2018 au Royal Opera House de Londres

**Giuseppe Verdi : Falstaff**

Opera buffa en trois actes tiré des Joyeuses Commères de Windsor et Henry IV (parties I et II) de Shakespeare, créé à la Scala de Milan le 9 février 1893 – Arrigo Boito, librettiste d'après William Shakespeare

**Bryn Terfel**, baryton : *Sir John Falstaff*

*Ana Maria Martinez*, soprano : *Alice Ford, épouse de Ford*

*Simon Keenlyside*, baryton : *Ford, un homme riche*

**Anna Prohaska**, soprano : *Nanetta, la fille des Ford*

**Frédéric Antoun**, ténor : *Fenton, l'un des prétendants de Nannetta*

**Marie-Nicole Lemieux**, contralto : *Mrs Quickly*

*Marie MacLaughlin*, mezzo-soprano : *Meg Page*

*Peter Hoare*, ténor : *Dr Caius*

*Michael Colvin*, ténor : *Bardolfo, serviteur de Falstaff*

*Craig Colclough*, basse : *Pistola, serviteur de Falstaff*

Chorus of the Royal Opera House

**Orchestra of the Royal Opera House**

**Nicola Luisotti**, direction

---

# PRIX LITTERAIRE DES MUSICIENS 2019, sélection officielle des 12 titres



**PRIX LITTERAIRE DES MUSICIENS 2019**, sélection officielle des 12 titres. Pour sa **2e édition**, le **Prix Littéraire des Musiciens** étoffe son regard sur l'actualité littéraire dont les sujets ont un rapport avec la musique. La sélection qui comprenait jusque là deux catégories **ROMANS** et **ESSAIS**, est augmentée cette année d'une catégorie **JEUNESSE**.

La 1ère édition du Prix (2018) avait couronné deux ouvrages finalistes : « [Le voyage d'hiver de Schubert](#) » de [Ian Bostridge](#) (Essai), et « [Les parapluies d'Erik Satie](#) » de [Stéphanie Kalfon](#) (Roman), deux ouvrages qui avait précédemment été distingués par la Rédaction de CLASSIQUENEWS par le fameux « CLIC » de CLASSIQUENEWS.

La remise du prix 2019, ouverte au public, aura lieu dans le cadre d' »Orchestres en fête! « le **samedi 30 novembre 2019** à 16h30 à la Philharmonie de Paris. Voici les 12 titres sélectionnées pour le grand prix 2019 :

## ROMANS



## ROMANS

Jérôme BASTIANELLI  
***La vraie vie de Vinteuil***  
 (Grasset)

Vincent BOREL  
***La vigne écarlate***  
 (Sabine Wespieser)

William BOYD  
***L'amour est aveugle***  
 (Seuil)

Marie CHARVET  
***L'âme du violon***  
 (Grasset)

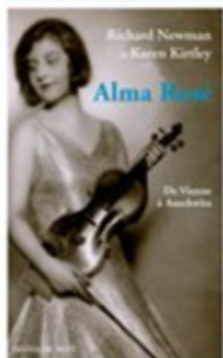
## ESSAIS



## ESSAIS

Karol BEFFA et Jacques PERRY-SALKOW  
**Anagrammes à quatre mains**  
 (Actes Sud)

Bruno MESSINA  
**Berlioz**  
 (Actes Sud)



Richard NEWMAN et Karen KIRTLEY  
**Alma Rosé. De Vienne à Auschwitz**  
 (Notes de Nuit)

Laurent VILAREM  
**Les silencieux**  
 (Aedam Musicae)

## JEUNESSE



---

---

## Récapitulatif des 11 titres sélectionnés en 2019

certains ont déjà été critiqués ou ont reçu le « CLIC » de  
CLASSIQUENEWS au moment de leur parution :

---

---

## ROMANS

Jérôme BASTIANELLI

La vraie vie de Vinteuil

(Grasset)

**Vincent BOREL**

**La vigne écarlate**

(Sabine Wespieser)

**William BOYD**

**L'amour est aveugle**

(Seuil)

**Marie CHARVET**

**L'âme du violon**

(Grasset)

---

---

# **ESSAIS**

**Karol BEFFA et Jacques PERRY-SALKOW**

**Anagrammes à quatre mains**

(Actes Sud)

**Bruno MESSINA**

**Berlioz**

(Actes Sud)

**Richard NEWMAN et Karen KIRTLEY**

**Alma Rosé. De Vienne à Auschwitz**

(Notes de Nuit)

**Laurent VILAREM**

**Les silencieux**

(Aedam Musicae)

---

---

**JEUNESSE**

**Sylvaine JAOUI**

**Docteur Hope**

(Albin Michel Jeunesse)

**Susie MORGENSTERN**

**Be Happy!**

Mes plus belles comédies musicales

(Didier Jeunesse)

**Tristan PICHARD**

**Mozart vu par une ado**

(Poulpe Fictions)

Anaïs VAUGELADE, Robert SCHUMANN

Des malheurs de Sophie

Avec Elsa Lepoivre et Claire-Marie Le Guay

(Didier Jeunesse)

---

---

Toutes les infos sur le site :

<http://www.prixlitterairedesmusiciens.fr>



---

---

# ENTRETIEN avec Jean-Philippe Sarcos, directeur artistique et fondateur du Palais royal. Le temps des héros, Impressions d'Italie

ENTRETIEN avec Jean-Philippe Sarcos, directeur artistique et fondateur du Palais royal. Au moment où paraît un nouveau cd intitulé « *le temps des héros* », étape de l'intégrale des symphonies de Beethoven réalisée entre 2014 et 2016, le maestro évoque les séances de travail de l'orchestre et aussi le travail avec la jeune soprano invitée à chanter les airs de Mozart associés à Beethoven. **Jean-Philippe Sarcos** explique également le sens de son nouveau programme à l'affiche **les 17 et 18 octobre 2019** : « *Impressions d'Italie* », avec la soprano Catherine Trottman : éclairer en quoi l'Italie a transformé les écritures de Haendel et de Mozart ; en quoi Haendel a lui-même profondément inspiré Mozart...



---

---

**CNC / CLASSIQUENEWS : *Pourquoi avoir choisi cette symphonie de Beethoven ? En quoi la partition permet-elle de prolonger et d'approfondir votre travail avec les instrumentistes ?***

**JEAN-PHILIPPE SARCOS :** La 3<sup>e</sup> symphonie « Héroïque » s'inscrit dans l'intégrale des symphonies de Beethoven que Le Palais royal a réalisée de 2013 à 2016. Les symphonies de Beethoven, comme Le Clavier bien tempéré pour les pianistes, représentent un irremplaçable trésor. Le génie de Beethoven a su mettre

dans ses neuf symphonies la richesse nécessaire à tout orchestre pour affiner son vocabulaire et ses couleurs. L'exigence de la partition nous a permis de côtoyer des limites que nous chercherons toujours à dépasser. Nous avons voulu aborder ces symphonies non pas comme des musiciens du 21<sup>e</sup> siècle se lançant dans la musique ancienne, mais comme des musiciens baroques découvrant une musique contemporaine, comme ce fut le cas des musiciens de l'époque de Beethoven.

**CNC / CLASSIQUENEWS : *Pourquoi avoir ajouté des airs de MOZART ?***

**JEAN-PHILIPPE SARCOS :** En cette fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Mozart et Beethoven ont tous deux vu notre civilisation se fissurer. L'un comme l'autre se sont raccrochés à l'héroïsme, et en particulier celui de l'Antiquité, face à tout ce qui vacillait. Chacun à sa manière renouvelle l'expression de l'héroïsme et peut nous conduire aujourd'hui à plus d'audace et de confiance en la vie.

Mozart s'imposait donc comme une évidence pour mieux entendre aujourd'hui l'héroïsme qu'exprime Beethoven.

**CNC / CLASSIQUENEWS : *Sur quels points avez vous travaillé avec la soprano soliste ?***

**JEAN-PHILIPPE SARCOS :** Avec Vannina, nous avons cherché à révéler le caractère héroïque des deux personnages féminins

qu'elle interprète dans cet enregistrement : malgré toutes les larmes que le Comte fait verser à la Comtesse, elle demeure fidèle et constante, donnée à lui pour toujours. Dans l'air de concert « Non temer, amato bene », Idamante et Ilia se séparent et se jurent un amour éternel. Les étoiles barbares peuvent déchaîner leur rigueur, l'héroïsme de leur amour ne pâlera pas.

Comme toujours, je donne une grande importance à ce que ma vision de l'œuvre se construise en communion avec celle de l'interprète. Je ne cherche pas à plaquer des certitudes préexistantes, mais confronte ma conception de départ avec celle de Vannina pour arriver à une interprétation qui nous corresponde à tous les deux. On ne cherche pas un compromis, mais une expérience commune et simultanée.

**CNC / CLASSIQUENEWS : *Pouvez vous nous présenter quelque clés de compréhension pour mesurer les défis de votre programme avec Catherine Trottmann (1) ?***

**JEAN-PHILIPPE SARCOS :** A l'origine de ce programme, notre désir commun avec Catherine Trottmann a été de montrer comment l'Italie a transfiguré le génie de Haendel et de Mozart. A deux époques différentes, deux compositeurs ayant déjà leur personnalité musicale bien affirmée, vont passer plusieurs années en Italie. L'un comme l'autre repartent d'Italie animés de nouveaux élans musicaux. On dirait aujourd'hui avec la poésie de 2019 qu'ils ont été réinitialisés. L'Italie leur donne le goût de la virtuosité, de la lumière et d'un rythme qu'on ne trouve que là-bas. Bien que d'origine germanique, ils chanteront désormais toute leur vie avec le même accent du

Sud.

En écoutant ce programme, l'auditeur entendra comme une évidence ces influences italiennes ressenties à un demi-siècle de distance par Haendel et Mozart.

**CNC / CLASSIQUENEWS : *Quels sont les liens entre Haendel et Mozart ?***

**JEAN-PHILIPPE SARCOS** : Ces deux géants nous ont laissé une musique universelle, compréhensible à la première écoute, méprisant l'intellectualisme pour chercher à allumer dans le cœur de chaque auditeur des éclairs de joie, de force, de sensibilité et d'espérance. Il est touchant de penser que Mozart découvrit Haendel grâce au Baron van Swieten, fut ébranlé à tel point qu'il s'en inspire, s'en nourrit et s'en renouvelle. La Grande messe en Ut mineur est l'exemple le plus frappant de cette influence. Fugues, grands chœurs et airs solistes reçoivent après cette rencontre marquante une densité qu'ils n'avaient jamais connue auparavant.

Propos recueillis en octobre 2019

---

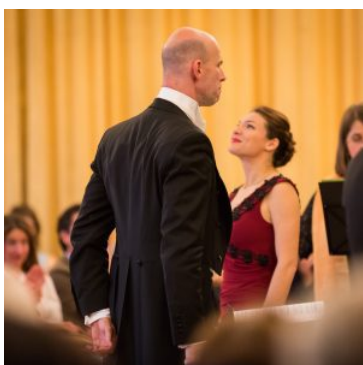
**LE PALAIS ROYAL 2019**

photo : Jean Philippe SARCOS au travail © Mylène Natour.jpg

**ACTUALITES DU Palais royal / Jean-Philippe Sarcos, direction :**

---

(1) **CONCERTS...** Programme « **Inspirations italiennes** », concert exceptionnel à **PARIS** les **17 et 18 octobre 2019**, avec la soprano **Catherine Trottmann** : **LIRE** notre [présentation du programme Impressions d'Italie, de Haendel à Mozart : airs d'opéras et d'oratorios, motet...](#)



**PARIS, les 17 et 18 oct 2019. Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart.** Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l'écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second ... En octobre 2019, Le Palais royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann** nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit

italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l'harmonie, au contrepoint, à l'architecture musicale même. »

---

---

**Nouveau cd** : « le temps des héros », Beethoven (Symphonie n°3) / Mozart – jalon de l'intégrale des symphonies de Beethoven par Le Palais royal et Jean-Philippe Sarcos (2014 – 2016) – **CLIC de classiquenews** du mois d'octobre 2019s



**CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015).** Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et exprime comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second

crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun. [Lire notre critique du cd Le temps des héros ici](#)

---

---

---

# Philippe Herreweghe joue Brahms et Bruckner

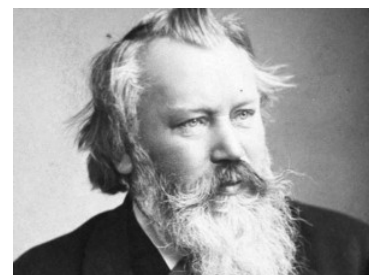
POITIERS, TAP. Dim 10 nov 2019.

**BRAHMS, BRUCKNER, Herreweghe.** Le chef flamand **Philippe Herreweghe** est familier des deux compositeurs que tout opposa en leur temps. Si Bruckner se



réclame de l'orchestre et de l'esthétique wagnérienne - l'auteur du Ring étant son dieu, Brahms venu de Hambourg se fixe à Vienne où il prolonge la musique élégantissime, très architecturée, inspirée directement des classiques Haydn, Mozart, Beethoven (Hans von Bulow, chef d'orchestre réputé ne disait-il pas de sa 1ère symphonie qu'il s'agissait de la 10è du grand Ludwig ?) ...

Le **Double Concerto** est l'œuvre d'un **Brahms** mûr de plus en plus soucieux de perfection formelle (il venait de créer sa parfaite 4ème symphonie). Le double Concerto fut d'abord écrit pour violoncelle mais le compositeur y adjoint une partie de violon



pour son ami, le célèbre violoniste Joseph Joachim, dédicataire ; il s'agissait alors d'une « partition de

réconciliation » comme l'a écrit très justement la seule femme qui ait vraiment compté dans sa vie: la virtuose au piano et la compositrice Clara Schumann. L'oeuvre interrompt une brouille avec Joachim qui aura duré 3 années. L'écriture des 3 mouvements récapitule les épisodes de leur relation en dents de scie.

C'est en compagnie de la violoniste **Isabelle Faust** venue le jouer à Poitiers en 2012, mais aussi du violoncelliste **Christian Poltéra**, que **Philippe Herreweghe** dirige pour la première fois cette œuvre, à la tête de son **Orchestre des Champs Elysées**.



De **Bruckner** toujours mésestimé ou malcompris en France, quand il n'est pas caricaturé-, Philippe Herreweghe s'est fait une quasi spécialité, révélant a contrario de la tradition des chefs romantiques allemands sur instruments modernes, souvent épais et grandiloquents, la transparence et la sensibilité instrumentale d'un Bruckner soucieux de timbres et de couleurs comme aussi vigilant quant aux plans parfaitement architecturés. Telle nouvelle approche est permise aujourd'hui par les instruments d'époque aux timbres mieux caractérisés.

**La 2ème symphonie**, aux magnifiques proportions, était la première à exposer la texture inimitable du compositeur autrichien et allait devenir le modèle de ses sept autres symphonies. C'est donc un fabuleux concert symphonique auquel nous convient le chef et ses instrumentistes, immergeant le spectateur au centre de la grande forge orchestrale où se déploient et dialoguent la soie lyrique des cordes, les couleurs des bois, les appels plus véhéments des pupitres de cuivres organisés en fabuleuses et majestueuses fanfares. C'est moins une puissante confrontation de blocs instrumentaux singularisés que la conjonction alternée de pupitres éloquents, complémentaires qui se répondent... Ce qui prime

alors chez Bruckner, c'est l'espace et le mysticisme d'un croyant sincère, wagnérien de cœur.

---

---

Durée : 1h45 avec entracte

**BRAHMS** : Symphonie n°2

**BRUCKNER** : double concerto pour violon et violoncelle  
avec

**Isabelle Faust**, violon

**Christian Poltéra**, violoncelle

**POITIERS, TAP**

**Dimanche 10 novembre 2019, 15h**

Informations  
Réservations

**Orchestre des Champs Elysées**  
**Philippe Herreweghe**, direction

**RÉSERVATIONS** [ici](#)

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/brahms-bruckner/>

---

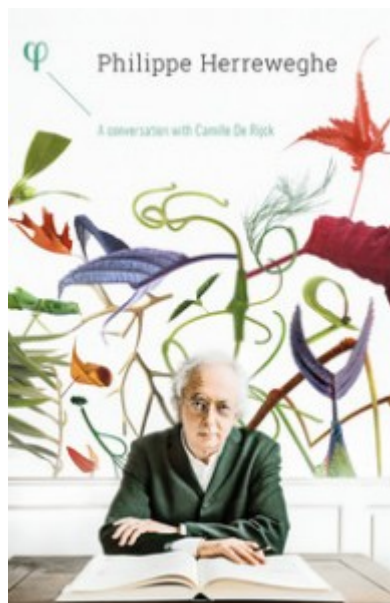
---

# Approfondir : cd

Brahms par Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs Elysées :

**CD, compte rendu critique. CLIC DE CLASSIQUENEWS d'avril  2017. JOHANNES BRAHMS : Symphonie n°4 (2015), Alt-Rhapsodie (2011) – Schicksalslied. Ann Hallenberg, Collegium Vocale Gent, Orchestre des Champs-Elysées. Philippe Herreweghe, direction.**

25 ans que l'Orchestre des champs-Élysees défend les vertus sonores, esthétiques, pédagogiques des instruments anciens: les apports en sont multiples dans la précision et la caractérisation des timbres plutôt que le volume ; dans l'acuité renforcée du geste expressif aussi car bien sûr il ne suffit pas de jouer sur des cordes en boyau pour sublimer une partition. Il faut évidemment soigner (aussi, surtout) sa technique (jeu d'archet, etc...), ou aiguïser son style. Mais ici si l'auditeur et l'instrumentiste gagnent une intensité poétique décuplée, l'exigence de précision et d'articulation compensent la netteté souvent incisive du trait et de chaque accent. Autant de bénéfices qui replacent le jeu et l'interprétation au cœur de la démarche... De ce point de vu, 25 ans après sa création, l'OCE porté par la direction affûtée, précise de son chef fondateur, Philippe Herreweghe, affirme une santé régénératrice absolument captivante, dépoussiérant des œuvres que l'on pensait connaître.



**CD LIVRE, événement. Annonce et critique.**  
**A conversation with ...Philippe Herreweghe (Livre, entretien, 5 cd / ALPHA / Phi).** La pensée est libre, sans entrave, d'une précision peu commune et surtout, avec le temps qui passe, et « qui reste », comme portée, sublimée par l'obligation viscérale de réaliser ce qui doit encore l'être. C'est un musicien qui a pensé la musique, la façon de la vivre, d'en faire, de la servir. A ce titre, l'excellence a toujours inspiré Philippe Herreweghe, tout

au long de son parcours artistique, qui pour ses 70 ans en 2017, et aussi les 25 ans de l'Orchestre des Champs Elysées, – « son » orchestre sur instruments anciens, se dévoile ici, sans mots couverts. A la liberté perfectionniste du geste quelque soit les répertoires (et pas seulement baroque et luthérien : puisque son champs d'exploration va de JS Bach à Stravinsky, en passant par Beethoven, Berlioz, Gesualdo, Dvorak, Mahler, Bruckner et [Brahms / superbe et récente Symphonie n°4 – CLIC de CLASSIQUENEWS](#)), répond ici la liberté de la parole, parfois incisive sur la réalité humaine, sociale, artistique des musiciens en France, et en Europe, des orchestres routiniers abonnés au moindre et à la paresse,... pour entretenir le feu sacré, l'excellence donc musicale, mais aussi la cohésion dynamique du groupe, qu'il s'agisse surtout des chœurs dirigés (comme le Collegium vocale gent), ou l'OCE / Orchestre des champs-élysées), rien ne compte plus que ... l'absolue perfection. Un but, une vocation qui ne sont jamais négociable.

---

# CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015).



CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et exprime comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second

crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun.

**Les deux airs mozartiens** rappellent combien le riche terreau lyrique et les couleurs de l'orchestre de Mozart ont été fondateurs dans l'affirmation du génie Beethovénien, son intense dramatisme transmis à tout l'orchestre ; car s'il est fougueux et impétueux, maniant dès avant Bruckner puis Mahler, l'orchestre par blocs et par pupitres, Beethoven est aussi capable d'une subtilité instrumentale inouïe – ce qu'oublie le plus souvent les chefs, y compris les plus réputés. Le choix de la soprano française **Vannina Santoni** s'avère judicieux : longueur du souffle et de la ligne, tendresse claire du timbre – on aurait souhaité davantage de texte assurément mais la justesse de l'intonation et l'équilibre de

la tessiture dans l'émission confirment la sensibilité déjà romantique de Wolfgang. L'air de concert K 490 préparant idéalement à la concision et à la profondeur du sublime « Dove sono » de la Comtesse des Nozze : air de langueur nostalgique et aussi d'exquise dignité, certes blessée voire amère, mais d'un absolu et constant angélisme.

Le morceau de bravoure du programme est assurément **la Symphonie héroïque de Beethoven**, en mi bémol majeur de 1804, d'une ambition comme d'une ampleur... prométhéennes. Dans cette écriture autant rythmique que mélodique, dans cette énergie lumineuse et guerrière même, se dessine comme une matière en constante fusion, la certitude messianique de Ludwig, pour lequel le créateur peut enseigner (et faire entendre) aux hommes de bonne volonté, les valeurs et les sons d'une société renouvelée.

Assurément les fondations que pose le compositeur dans cette Héroïque concentrent tous les espoirs et la clameur des révolutions qui ont accompagné le passage du XVIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup>. A la fois visionnaire et guide spirituel (et fraternel), Beethoven est bien ce héros sans lequel l'histoire de la culture européenne n'aurait été qu'intéressante. Avec lui, elle est déterminante et prophétique. La 3<sup>e</sup> célèbre le génie de la civilisation capable de dépasser son destin et d'affirmer sa grandeur morale ; la dédicace en fut on le sait d'abord à Bonaparte, héros libérateur, héritier des Lumières, mais quand le général devint empereur, Beethoven effaça son premier hommage, trahi et blessé de s'être trompé (d'où, emblème de la déception, la marche funèbre en guise de second mouvement). De fait, l'esprit de conquête qui submerge l'auditeur tout du long, en dit assez sur l'admiration première que porta Beethoven au héros français.

Dès **le premier Allegro (con brio)**, Jean-Philippe Sarcos domine l'orchestre, tenu à la bride ; d'une furieuse impétuosité qu'il canalise avec précision et rebond. En particulier dans l'exposition et le développement remarquable du 2<sup>e</sup> motif (en

si bémol majeur, d'abord staccato), d'une durée singulière dans le cycle symphonique de Ludwig. Le live, bénéfice inestimable de cette gravure, souligne la qualité des timbres produits par les instruments d'époque : cors frémissants, bois et vents d'une rondeur presque verte mais si expressive, comparé à la sonorité lisse des orchestres modernes. Contrastes, aspérités, et parfois intensité ou hauteur en défaut... mais la vivacité du concert sert l'énergie beethovénienne. Elle en transmet la pulsion et la tension.

Quelle sérieuse rupture (et assumée nette par Ludwig), avec la « **Marcia funebre** » où perce et saisit le sentiment de deuil. Le **Scherzo** exprime cette incandescence de la matière musicale, faite série électrique d'étincelles où brille, prodigieux apport des instruments anciens là encore, la rondeur cuivrée, plus pastorale que martiale des cors, finement caractérisés. Enfin, jubilation et état de transe rythmique s'invitent dans le **Finale**, auquel Beethoven apporte une légèreté quasi chorégraphique dans le développement dialogué des pupitres : cordes chauffées à blanc, bois caressants : bassons, clarinettes, hautbois... en particulier dans l'élucidation du dernier motif, de « délivrance » et qui appelle une ère nouvelle fraternelle et lumineuse en une séquence « mozartienne ».

En digne héritier de Georges Prêtre et de William Christie, Jean-Philippe Sarcos détaille ce grand festin des timbres d'époque qui articule et cisèle autrement le génie beethovénien.

Surgit irrépressible le sentiment qu'un monde nouveau est conçu là sous nos yeux, dans ce magma instrumental que le maestro parisien nous fait entendre ; dans ce bain premier, primitif, chocs et frottements, étincelles du futur. Voilà qui augure opportunément de la prochaine année Beethoven 2020, et apporte une nouvelle démonstration de l'apport indispensable d'un orchestre sur instruments d'époque dans la connaissance de la symphonie romantique européenne. La 3<sup>e</sup> symphonie fut la

première des symphonies de Ludwig à être créée à Paris, par la société des concerts du Conservatoire en mars 1828. **L'orchestre Le Palais royal** nous fait revivre ici la sensation d'assister à cet événement historique.

---



L'enregistrement live est réalisé dans la salle de concert du Premier Conservatoire de Paris, 2 bis rue du Conservatoire (75009), écrin historique lié à l'histoire symphonique dans la Capitale, c'est là que la Symphonie de Beethoven a été jouée en 1828 ; c'est là encore que Berlioz a créé sa sublime Fantastique. Saluons Jean-Philippe Sarcos de rétablir la riche tradition symphonique dans le lieu qui reste emblématique de tant d'événements pour l'essor de l'écriture orchestrale en France.

**CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN :** Eroica, Symph n°3 / **MOZART :** airs lyriques (K.490 / « Dove sono »). **Vannina Santoni**, soprano. **Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos**, direction (1 cd 2015).

**ENTRETIEN avec Jean-Philippe SARCOS**, à propos du cd Le Temps des Héros : BEETHOVEN / MOZART – propos recueillis en

octobre 2019

---

---

**CNC / CLASSIQUENEWS : *Pourquoi avoir choisi cette symphonie de Beethoven ? En quoi la partition permet-elle de prolonger et d'approfondir votre travail avec les instrumentistes ?***

**JEAN-PHILIPPE SARCOS :** La 3<sup>e</sup> symphonie « Héroïque » s'inscrit dans l'intégrale des symphonies de Beethoven que Le Palais royal a réalisée de 2013 à 2016. Les symphonies de Beethoven, comme Le Clavier bien tempéré pour les pianistes, représentent un irremplaçable trésor... [LIRE notre entretien complet](#)



---

# Concert Beethoven par l'Orchestre des Champs-Élysées



POITIERS, TAP. Jeudi 17 oct 2019. Beethoven, Orch des Champs Élysées. Dès ce mois d'octobre 2019, l'Orchestre des Champs-Élysées célèbre déjà les 250 ans de Beethoven (précisément le 16 décembre 2020, Beethoven étant né à Bonn le 16 décembre 1770). Le chef Philippe Herreweghe, fondateur de son orchestre sur instruments anciens, l'Orchestre des Champs Élysées, a choisi deux « pièces fondatrices, datant de l'aube du 19e

siècle, qui baignent toutes les deux dans une lumineuse tonalité de do majeur ». **La symphonie n°1** – achevée comme le symbole d'une ère nouvelle début 1800, est dédiée à l'aristocrate hollandais van Swieten, ami et mécène de Haydn et Mozart. À 30 ans, Beethoven encore très marqué par le classicisme viennois, celui transmis par Haydn en particulier ; il ose déjà quelques hardiesses avec un finale (adagio – allegro molto e vivace en ut majeur) quasi rossinien. **Le premier concerto pour piano** renouvelle tous ceux de Mozart dont il prolonge et réinvente le discours comme l'architecture. Beethoven dont le tempérament est celui d'un lion réformateur voire visionnaire, y développe une relation nouvelle, messianique et héroïque, où le chant du piano soliste, est traité comme la figure du héros, en constante opposition avec l'orchestre. C'est le premier violon de l'orchestre, **Alessandro Moccia**, qui prend la direction, nul

doute que le remarquable soliste soit un maestro ardent !

---

---

**Jeudi 17 octobre 2019, 20h30 – POITIERS, TAP**  
**[RESERVATIONS](#)**

Informations  
Réservations

Places numérotées

« Alessandro Moccia a à cœur de transmettre sa furie intérieure, une maîtrise du jeu collectif qui s'appuie sur une très solide sûreté de l'archet. » (Classiquenews)

---

---

**Ludwig van Beethoven (1770 – 1827)**

**Symphonie n° 1,  
Concerto pour piano n° 1**

**Alessandro Moccia direction, violon  
Yury Martynov, piano  
Orchestre des Champs Elysées**

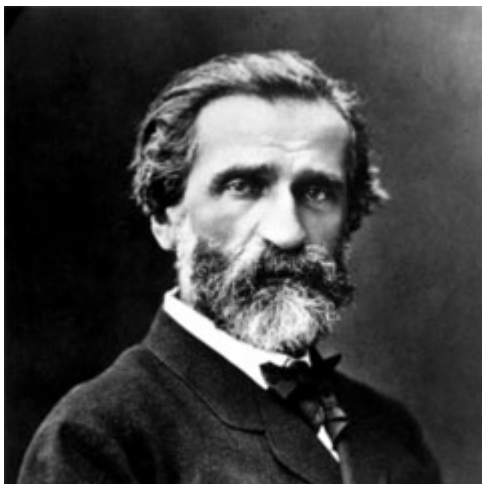
---

---

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/beethoven-3/#js-accordi>

---

## REQUIEM de VERDI par Muti



ARTE, Dim 3 nov 2019, 17h40. **VERDI : Requiem. RICARDO MUTTI DIRIGE LE REQUIEM DE VERDI.** C'est l'œuvre la plus personnelle de Giuseppe Verdi. Dans son Requiem, messe créée en 1874 en mémoire de son compatriote **Alessandro Manzoni**, le compositeur italien a insufflé toute la palette de son génie. On en découvre l'émouvante interprétation par l'**Orchestre philharmonique de Berlin**, sous la direction de **Riccardo Muti**. **LIRE** aussi ici notre [dossier présentation du REQUIEM de Giuseppe Verdi : un opéra sacré ?](#)

**Messe funèbre dramatique**, opéra sacré, cantate de célébration, de mémoire et de compassion... **Le Requiem de Giuseppe Verdi** est tout cela à la fois, donné ici à la Cathédrale Saint-Louis des Invalides. À sa création, l'aspect théâtral et trop opératique de l'ouvrage avait suscité incompréhension voire agacement : qu'à faire ce style lyrique dans une messe funèbre qui doit accompagner les jusqu'au repos éternel ? Ému par la disparition du poète Manzoni, Verdi tint à lui rendre hommage,

en composant ainsi un sommet de la déploration symphonique, chorale, lyrique. Toute la science dramatique du compositeur se met au service d'une ferveur directe et sincère qui réussit à peindre l'effroi et les promesses du grand théâtre de la mort.

---

## Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre LE PALAIS ROYAL

PARIS, les 17 et 18 oct 2019. Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart. Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l'écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second ... En octobre 2019, Le Palais



royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann** nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l'harmonie, au contrepoint, à l'architecture musicale même. »

De Haendel à Mozart...

# Suavité et virtuosité italiennes

Ainsi les deux compositeurs retenus ne sont-ils pas étrangers dans ce creuset musical et esthétique de premier plan : « dans leur jeunesse, Haendel et Mozart étudient en Italie. Toute leur vie leur musique gardera l'empreinte des couleurs romaines et le rythme du style italien ».

Catherine Trottmann, Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre Le Palais royal interprètent ainsi les œuvres les plus italiennes de Haendel et Mozart. Ils ne se sont pas connus car Haendel meurt alors que Mozart n'a que 3 ans. Comme cela sera le cas des œuvres de JS BACH, les partitions de **HAENDEL** frappent profondément le jeune **MOZART** : il y détecte une habileté virtuose dans la finesse des mélodies, la science des masses chorales, la construction et le développement d'un air. De toute évidence les operas serias et surtout les oratorios de Haendel ont agi positivement dans l'inspiration et la maturation du style mozartien. On les retrouve dans ce programme qui mêle nervosité expressive de l'orchestre, et souplesse d'un chant acrobatique et sensuel. D'ailleurs, la Messe en ut mineur (« *Laudamus te* »), comme la virtuosité époustouflante du motet « *Exultate, jubilate* » en témoignent aujourd'hui ; de Haendel à Mozart, circule une même élégance mélodique, explicitement italienne...

Les citations sont empruntées à la présentation du programme sur le site du Palais royal.

---

**PARIS**, Salle historique du Premier Conservatoire

**Jeudi 17 octobre 2019, 20h30**  
**Vendredi 18 octobre 2019, 20h30**

Informations  
Réservations

**Catherine TROTTMANN**, soprano

**Orchestre Le Palais royal – Jean-Philippe SARCOS**, direction

#### **PLAN D'ACCES**

<https://www.google.com/maps/place/Conservatoire+national+supérieur+d'art+dramatique/@48.8726146,2.3469383,15z/data=!4m5!3m4!1s0x0:0x42e986c66536d365!8m2!3d48.8726146!4d2.3469383>

#### **RESERVATION**

<https://www.weezevent.com/inspirations-italiennes-oct2019>

---

Salle historique du premier conservatoire de Paris  
2 bis rue du Conservatoire – 75009 Paris

---

**Programme détaillé**

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

- Salomon : Arrivée de la reine de Saba (3')
- Joshua : Air « O had I Jubal's lyre » (2'30)
- Le Messie : « Rejoice » (4'30)
- Concerto grosso, Op. 6 No. 10 : extrait (5')
- Giulio Cesare : Air « Piangeró la sorte mia » (7')
- Giulio Cesare : Air « Da Tempeste » (6')

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

- Messe en ut mineur, K. 427 : « Laudamus te » (5')
- Symphonie n°29, K. 201 (23')
- Motet Exsultate jubilate, K. 165 (15')



---

---

**PLUS D'INFOS SUR LE SITE du Palais royal – Jean-Philippe Sarcos, direction**

<http://le-palaisroyal.com>

Crédit photos : © Mylène Natour / Le Palais royal

**CD**

A l'automne 2019, Le Palais royal / Jean-Philippe Sarcos font paraître un nouveau cd dédié au souffle créateur des héros : BEETHOVEN et MOZART. [LIRE ici la critique complète](#) de l'album (enregistré en 2015 dans la salle de concert du premier Conservatoire de Paris) – CLIC de classiquenews du mois d'octobre 2019 :

**Orchestre Le Palais royal.**

# Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015).

CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et expriment comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun. [Lire la critique complète](#)

